

1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

78 | 2016
Varia

Jean Epstein dans le fonds Blaise Cendrars de la Bibliothèque Nationale suisse

Sylvain Portmann



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/1895/5115>

DOI : 10.4000/1895.5115

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2016

Pagination : 96-103

ISBN : 978-2-37029-078-6

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Sylvain Portmann, « Jean Epstein dans le fonds Blaise Cendrars de la Bibliothèque Nationale suisse », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 78 | 2016, mis en ligne le 01 mars 2019, consulté le 03 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/1895/5115> ; DOI : 10.4000/1895.5115



Portrait d'Epstein (années 1920). Cinémathèque française.

Jean Epstein dans le fonds Blaise Cendrars de la Bibliothèque Nationale suisse

Sylvain Portmann

Hébergées par la Bibliothèque Nationale suisse à Berne, les Archives littéraires suisses (ALS) rassemblent des auteurs des quatre langues helvétiques. Le plus célèbre fonds d'archives en langue française est celui consacré à Blaise Cendrars et s'organise globalement en deux secteurs, la bibliothèque et les archives. L'inventaire est disponible en ligne et fut constitué entre 1975 et 2013. Le *Catalogue du Fonds Blaise Cendrars*¹ paru en 1989 a donc été complété depuis et continue à être enrichi au fur et à mesure de l'arrivée de nouvelles pièces. C'est au sein de ce fonds d'envergure que se trouvent des documents témoignant des rapports qu'ont entretenus Cendrars et Jean Epstein. Nous passerons en revue les ouvrages d'Epstein se trouvant dans la bibliothèque ainsi que les autres documents du fonds, photographies et tapuscrits. De toutes ces pièces, nous ne pouvons attester que d'une annotation de *la main* de Cendrars, les autres étant d'Epstein.

Les livres

Les deux premiers ouvrages de Jean Epstein, parus aux éditions de la Sirène en 1921, se trouvent dans la bibliothèque Blaise Cendrars : *la Poésie d'aujourd'hui, un nouvel état d'intelligence* ainsi que *Bonjour Cinéma*². *La Poésie* y est présente sous deux formes, l'édition courante (tirage ordinaire) et l'édition sur papier Kraft roux (tirage de tête), cette dernière contenant des illustrations de Claude Dalbanne qu'on ne trouve pas dans la première. Le volume Kraft conservé aux ALS n'étant pas coupé, nous ne sommes malheureusement pas en mesure de reproduire ces illustrations qui poursuivent et développent le caractère mécanique et scientifique déjà présent dans le logo des éditions de La Sirène signé par l'illustrateur du volume. Placés à la fin de certains chapitres, ils représentent un appareil de mesure électrique (p. 4), une formule mathématique (p. 23), un graphique sur deux axes (p. 46), une formule chimique (p. 66), etc. Relevons le nombre important de logos différents publiés de La Sirène, signés notamment par Kees Van Dongen, Raoul Dufy ou Pablo Picasso³. Le volume issu du tirage ordinaire de *la Poésie* conservée à Berne contient cette dédicace manuscrite :

1. Marius Michaud, *Catalogue du Fonds Blaise Cendrars*, Boudry, la Baconnière, coll. *Cahiers Blaise Cendrars*, n° 1, 1989.

2. Cotes BBC-01-05-06, BBC-01-05-07 et BBC-11-01-07, fonds Blaise Cendrars, ALS, Bibliothèque Nationale suisse.

3. Voir Pascal Fouché, *La Sirène*, Paris, Bibliothèque de Littérature française contemporaine de l'Université Paris 7, 1984, pp. 19-26

- à Blaise Cendrars que j'avais imaginé et que je ne me rappelle plus très bien
1919-1921
- à Blaise Cendrars de Nice samedi 26 juin 1920
- à Blaise Cendrars de Saint-Gervais
4-11 octobre 1920
dont j'ai 43 photographies
- à Blaise Cendrars de 34 lettres, et 2 cartes et un télégramme
(je vous en ai bien écrit le double)
- à Blaise Cendrars mon ami

Jean Epstein
avril 1921

Cette liste nous renseigne à plusieurs niveaux. Le niveau biographique, tout d'abord, date et situe leurs rencontres : le 26 juin 1920 correspond à la première rencontre des deux hommes, dont il est question dans les « Mémoires inachevées »⁴, mais dont la date exacte n'était pas mentionnée⁵. Après plusieurs rendez-vous manqués, c'est en effet durant la nuit de ce samedi 26 juin qu'Epstein avait finalement pu lui remettre son manuscrit de *la Poésie d'aujourd'hui*, qui allait paraître l'année suivante aux éditions de La Sirène, en avril 1921, date de la dédicace. Il est question de cette rencontre à plusieurs reprises chez Epstein, afin d'évoquer cet événement extraordinaire (« Mémoires inachevées », *op.cit.*, pp. 31-32) ou pour citer cette déclaration de Cendrars devenue célèbre depuis : « La photogénie est un mot cul-cul-rhododendron : mais c'est un grand mystère ! »⁶; les dates du 4 au 11 octobre 1920 sont celles de la présence du futur cinéaste auprès de Cendrars alors qu'il assiste Abel Gance lors du tournage de *la Roue*. Là aussi les dates exactes, à notre connaissance, étaient imprécises.



Claude Dalbanne, logo de La Sirène pour *la Poésie d'aujourd'hui, un nouvel état d'intelligence*. Archives littéraires suisses, circa 1920-21.

4. « Mémoires inachevées », dans Jean Epstein, *Ecrits sur le cinéma*, tome 1, Paris, Seghers, 1974.

5. Joël Daire place quant à lui la rencontre en juillet 1920 (*Jean Epstein. Une vie pour le cinéma*, Grandvilliers, La Tour Verte, 2014, pp. 27-28) tout comme Marie Epstein avant lui (citée dans Pierre Leprohon, *Jean Epstein*, Paris, Seghers, 1964, pp. 20-21).

6. Cité notamment dans Jean Epstein, « ... 'La vue chancelle sur des ressemblances'... (Picatrix) », *Photo-Ciné*, n° 11, février-mars 1928.

Cet envoi révèle aussi l'existence d'une correspondance, ainsi que de photographies que le fonds Epstein conservé à la CF ne contient pas. Plusieurs hypothèses, comme la destruction de ces documents par Epstein lui-même suite à sa « brouille » avec Cendrars, ou plus simplement leur perte, ou leur vente⁷, peuvent être considérées. Nous privilégions pourtant, à la suite de Christophe Wall-Romana dont les recherches reposent sur la consultation de ce fonds, la piste envisageant que ces documents aient pu disparaître au cours de la Seconde Guerre mondiale⁸.

Un autre aspect que nous tenons à considérer ici concerne le caractère multiple ou fragmentaire accordé par Epstein à Cendrars. Grâce à un bref inventaire, la personne est caractérisée par une série de rencontres et d'objets qu'Epstein se remémore et entend faire se remémorer son dédicataire. Toutes ont à faire avec sa mémoire personnelle et ne définissent l'auteur de *l'ABC du cinéma* qu'en fonction de celle-ci. Étonnante dédicace que ce portrait élaboré grâce à ce qu'Epstein « possède » de lui. Il n'en reste aujourd'hui physiquement plus rien, les lettres et les photographies ayant disparu. Demeure néanmoins cette description en liste, inventaire ou succession d'images, à qui le fonds Cendrars redonne ironiquement son existence. Ajoutons que cette forme morcelée, faite d'éléments épars, n'est pas uniquement due à l'égo-centrisme du jeune Epstein *possédant* en partie Cendrars, mais se lit également comme une boutade – sur un mode d'humour certes teinté de fétichisme – destinée à celui qui s'était par ailleurs déjà représenté en *Homme disloqué*.



Blaise Cendrars, autoportrait « l'Homme disloqué », circa 1910. DR.

Les photographies⁹

Non datées, on peut sans trop de risque placer ces très petites planches contact, ainsi que trois autres tirages, aux alentours de (l'été) 1920. Les deux planches contact révèlent chacune quatre poses cadrant le visage du jeune Epstein, portant complet et chapeau, sous quatre angles légèrement différents : de face, puis tournant progressivement la tête jusqu'à un angle de trois-quarts environ. Les deux planches contact présentent des angles symétriques, à la manière d'un mouvement décom-

7. Les « Mémoires inachevées » nous apprennent le sort réservé à une lettre d'André Gide : « Aussi, je me sentais démesurément honoré par cet autographe et il fallut, plus tard, de pénibles circonstances pour me décider à le vendre à un collectionneur » (*op.cit.*, p. 38).

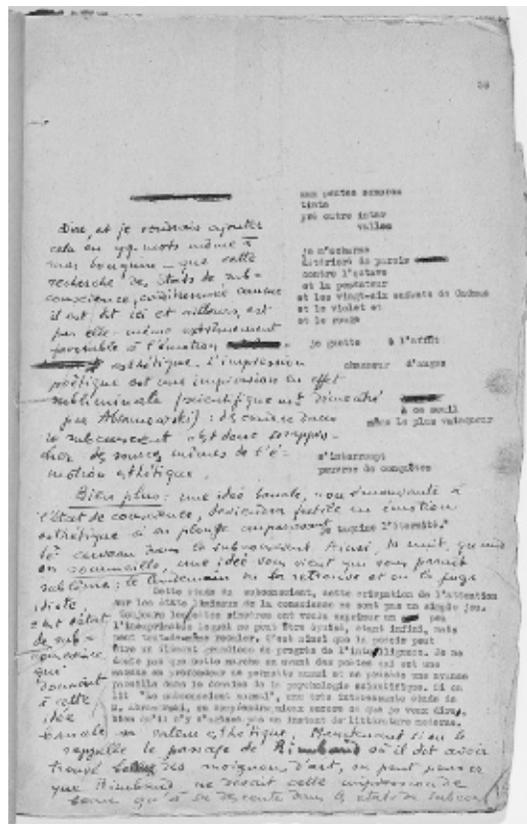
8. « Ce qui est certain, c'est que le propriétaire de l'appartement de Marie et Jean (ils vécurent ensemble durant la majeure partie de leur vie) leur a volé tous leurs biens sous couvert des lois antisémites de Vichy » (Christophe Wall-Romana, *Jean Epstein. Corporeal Cinema and Film Philosophy*, Manchester, Manchester University Press, 2013, pp. 9-10 [notre traduction]).

9. Cote ALS BC 0-233 PO (1-5).

posé, partant d'une position frontale pour aboutir sur une vue de trois quarts (gauche ou droite). Les tirages quant à eux ont tous été partiellement découpés et il y manque vraisemblablement une personne, sans pour autant qu'on puisse déterminer s'il aurait pu s'agir de Cendrars. Demeurent sur chacune Jean et sa sœur Marie, parfois accompagnés d'un chien, en pleine nature. Ces images sont certes anecdotiques mais complètent le peu de portraits du « couple » Epstein durant cette période.

Les tapuscrits

C'est au sein de *l'Index des manuscrits de tiers conservés dans le fonds Blaise Cendrars* que se trouve un document intitulé « Les Orientations nouvelles de la littérature française et leurs pilotes », attribué à Jean Epstein¹⁰. Il est annoté de façon manuscrite par Epstein et correspond à un avant-texte du « Phénomène littéraire » dont la parution s'échelonnera plus tard sur six numéros de *l'Esprit Nouveau*¹¹, la revue fondée par Charles-Edouard Jeanneret et Amédée Ozenfant. Il s'agit très vraisemblablement d'une version intermédiaire entre le manuscrit et la version définitive de l'article, tous deux conservés dans le fonds Epstein de la CF¹². Le tapuscrit est annoté par Epstein et comporte les pages 1 à 44 (page de titre et suivantes) ainsi que la table des matières (p. 80). L'état du texte présente un premier chapitre intitulé « Les Conditions Nouvelles du Phénomène Littéraire » ainsi qu'un deuxième, « Une Littérature Nécessaire et Suffisante ». Selon la table des matières, c'est la partie « Les Hommes », troisième et dernier chapitre, qui fait défaut (pages 45 à 79). À comparer le tapuscrit avec la version parue dans *l'Esprit Nouveau*, nous remarquons principalement des varia-



Tapuscrit du « Phénomène littéraire » annoté par Jean Epstein conservé dans le fonds Blaise Cendrars. Archives littéraires suisses.

10. ALS BC I-2, E-VIII, 6, non-daté.

11. « Le Phénomène littéraire » paraît d'août à décembre 1921 dans les n° 8 à 13 de *l'Esprit Nouveau* (repris dans Jacques Aumont (dir.), *Jean Epstein. Cinéaste, poète, philosophe*, Paris, Cinémathèque française, 1998, pp. 39-84).

12. Respectivement EPSTEIN 235-B91 et EPSTEIN 236-B60. Il pourrait compléter une troisième boîte, – EPS-TEIN 237-B60 –, qui contient des documents non précisés en lien avec le même article, dont une série de 36 f. qui correspond au nombre de pages manquantes (à une près) du tapuscrit conservé à Berne.

tions syntaxiques ou stylistiques, les sections étant respectées dans l'ensemble. Il s'agit donc une version avancée et presque définitive du texte qu'il s'agira peut-être un jour d'observer plus en détail. La raison pour laquelle ce texte se trouve dans le fonds Cendrars est en revanche plus problématique. L'article place certes en exergue une citation des *Dix-neuf poèmes élastiques*, mais le poète n'a aucune fonction éditoriale ou administrative au sein de ladite revue. Ceci bien qu'il fasse partie de la liste des collaborateurs et ce dès le premier numéro (mention p. 117, n° 1) et qu'il y ait publié deux chapitres de *l'Eubage* dans le septième numéro de la revue (pp. 791-797), tirés de l'ouvrage du même nom et censé « paraître prochainement aux éditions de l'Esprit Nouveau » (p. 791).

La présence d'un autre document annoté par Epstein et conservé dans le fonds Cendrars paraît plus évidente : il s'agit des « 1ères épreuves d'imprimeur » (mention manuscrite d'Epstein très probablement) de *la Poésie d'aujourd'hui, un nouvel état d'intelligence* dont nous reproduisons ici quelques pages¹³. Le texte apparaissant sur ces épreuves est très proche de la version définitive de l'ouvrage qui paraîtra le 20 avril 1921. Ce sont principalement les débuts de chapitre ainsi que la mise en page qui changent. La page de titre sera passablement remaniée (comparer les *fig.1* et *fig. 3*) et les ornements typographiques supprimés ; nous renvoyons à ce propos aux commentaires plus ou moins explicites des pages 34 et 45. Un dernier feuillet, d'une taille plus réduite que les précédents, contient les corrections vraisemblablement apportées par Cendrars à une page de sa « lettre » qui tient lieu de postface à l'ouvrage¹⁴. Il s'agit là à notre connaissance de la seule *trace* manuscrite de Cendrars sur les documents que nous évoquons.

La présence de ces épreuves-là paraît plus évidente pour deux principales raisons. Tout d'abord, c'est vers Cendrars qu'Epstein s'était tourné pour lui présenter sa « thèse » sur la poésie contemporaine, c'est à lui qu'il avait envoyé son premier plan. C'est ensuite le « poids » de Cendrars aux éditions de La Sirène qui permettra au volume d'être publié – il y occupe une place influente dès 1918¹⁵. Longtemps méconnu, sinon pour son chapitre 18 « Le cinéma et les lettres modernes » reproduit dans les *Ecrits* (vol. 1, Seghers, 1974, pp. 65-69), *la Poésie d'aujourd'hui* semble avoir obtenu ces dernières années un regain d'attention. En témoignent cette citation de Wall-Romana : « Le livre culmine avec une section détaillée qui fait la liste des motifs de la poésie moderne, ceci grâce aux relations homologues qu'elle entretient avec le cinéma, faisant de *la Poésie d'aujourd'hui* le premier manifeste approfondi de ciné-poétique. »¹⁶ Ou la recherche d'Audrey Hostettler qui s'est attelée à une étude attentive de la réception critique de *la Poésie d'aujourd'hui* dessinant ainsi les contours d'un *Jean Epstein avant le cinéma*¹⁷.

13. ALS BC-0-232 (1), non-daté. « Cantinelli-Productions » renvoie à Richard Cantinelli, conservateur de la bibliothèque de la ville de Lyon. Il est également éditeur à La Sirène et responsable de l'édition de *la Poésie d'aujourd'hui* puis de *Bonjour Cinéma* (dédié à son épouse) qui seront imprimés chez Marius Audin à Lyon.

14. ALS BC-0-232 (2), non-daté. Précisons que le feuillet est contenu dans le n° 3 de mai 1921 de la revue lyonnaise *Promenoir* dont Epstein fut l'un des fondateurs et éditeurs.

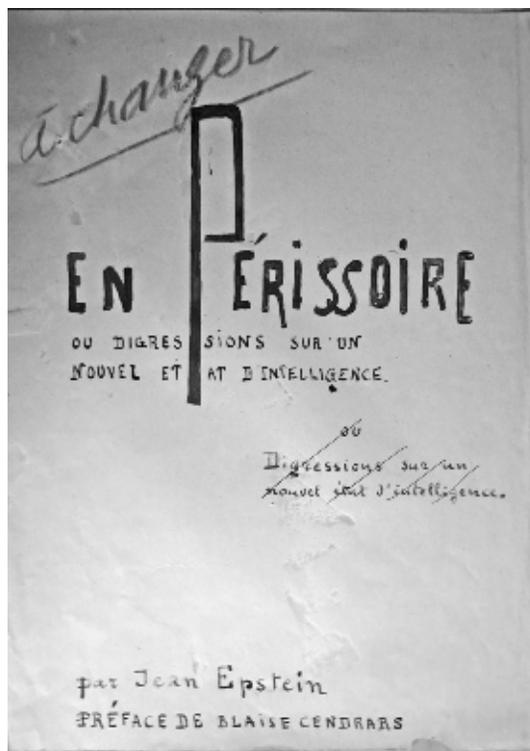
15. Voir Pascal Fouché, *op. cit.*

16. Christophe Wall-Romana, *Cinepoetry. Imaginary Cinemas in French Poetry*, New York, Fordham University Press, 2013, p. 120 [notre traduction].

17. Audrey Hostettler, « Jean Epstein avant le cinéma. Le rôle de l'écriture en regard de sa théorie de la création (1921-1922) », (Mémoire de Maîtrise, sous la direction de Maria Tortajada et Pierre-Emmanuel Jaques, Université de Lausanne, 2016).

Ces épreuves complètent elles aussi le fonds Epstein de la CF¹⁸, plus précisément les documents liés à la préparation et à la publication de l'ouvrage, peu cités jusqu'ici et qui comprennent en outre une maquette manuscrite de la page de titre intitulé: *En Périssuire*, alternative à d'autres propositions de titres telles que: *Hypothèses. Les variables intellectuelle et poétique* ou encore *Les points sur les i. Un nouvel état d'intelligence et de poésie*.

Cet inventaire commenté du fonds Cendrars, envisagé sous l'angle des pièces en lien avec Jean Epstein, permet de préciser ou d'éclairer certaines données déjà évoquées par la critique. Nous n'avons pas traité ici des liens *textuels*, littéraires ou cinématographiques, qui pourraient être signalés entre ces deux *auteurs*. Signalons pourtant que cette voie a récemment été empruntée par Nadja Cohen dans *les Poètes modernes et le cinéma (1910-1930)* (Paris, Classiques Garnier, 2013, surtout pp. 185-202) se positionnant à la suite d'Alain Masson dans « Cendrars, le cinéma et les films »¹⁹ comparant le style de *Bonjour Cinéma* avec celui de *L'ABC du cinéma*.



Maquette de la page de titre de *En Périssuire*. Cinémathèque française. Sans date.

18. La boîte EPSTEIN 201-B51 contient six chemises rassemblant des pages manuscrites ou dactylographiées, des épreuves d'imprimerie, et même des photocopies de *la Poésie* ayant très certainement servi à sa réédition partielle dans les *Ecrits* chez Seghers.

19. dans Jean-Marc Debenedetti (dir.), *Blaise Cendrars*, Paris, Henri Veyrier, 1984, pp. 123-142.